



Achille, 10 ans, un certain talent.

Solidarité 1440

Le marathon des percussions s'achève aujourd'hui à 16 h. En non-stop depuis hier 16 h, 200 percussionnistes auront occupé la scène du Parc à Ribeauvillé.

Un son clair parvient déjà du parking du jardin de ville. Normal. Un groupe de jeunes musiciens s'amuse à tapoter sur leurs djembés devant l'espace culturel du Parc. Pas de doute, les 24 heures de percussions ont débuté.

Avec un leitmotiv : des percus, rien que des percus. « On a fait

une exception en acceptant la trombone pour un groupe, mais c'est la dernière fois ! », insiste l'animateur de l'association Bam Bam, organisatrice. « Si on commence à faire rentrer les trombonistes ou les toulètes, on n'en finit plus », à la grande limite le didjeridoo ou la guimbarde, mais point trop n'en faut. De toute façon leur truc à eux, ce sont les percussions : batterie, tambours, djembés, et tout ce qui se frappe. Le résultat sonore est festif : la salle du Parc n'en finissait pas de se remplir. Vers 21 h, elle frisait même déjà le « sold out ». L'ambiance montait petit à petit, les premiers danseurs du public s'étaient



Le souriant Luc Doerlen vit sa maladie sans tristesse, mais verrait d'un bon œil une amélioration de sa vie quotidienne.